

LA GRANDE CAVALCADE HISTORIQUE.—
Départ de saint Louis pour la 7^e croisade.

SAINT LOUIS ET LA SEPTIÈME CROISADE.

Le pape Innocent IV au concile œcuménique de Lyon avait exhorté les princes chrétiens à marcher de nouveau à la délivrance du Saint Sépulcre. Saint Louis n'avait pas attendu cet appel pour prendre la croix. En 1244, à la suite de la brillante victoire de Taillebourg (1242), durant laquelle il s'était fatigué outre mesure, le jeune roi, revenu à Paris, tomba gravement malade, et fut bientôt si bas qu'une dame qui le gardait le crut trépassé et s'approcha pour voiler son visage ; quand il s'éveilla de cette profonde léthargie ses premières paroles furent celles-ci : " Du haut du ciel la lumière de l'Orient s'est répandue sur moi ; la grâce du Seigneur me rappelle d'entre les morts. Biau sire Dieu, soyez béni, et recevez le serment que faiz de me croiser."

De la chambre voisine Blanche de Castille, sa mère, et Marguerite de Provence, sa femme, ont entendu la voix de Louis, forte comme celle d'un ressuscité ; elles se précipitent vers l'être cheri qui leur semble arraché de la tombe ; mais lui, toujours le regard fixe et la main élevée vers le ciel, ne les voit ni ne les entend, et répète : " Seigneur, Seigneur, recevez le serment que faiz de me croiser." Sa mère frissonna à ces paroles, et, dit le sire de Joinville, *fust aussi transie et comme si elle l'eust veu mort...*

Au bout de quelques instants, le roi, tout à fait revenu à lui, fit appeler Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris, qui, en arrivant, trouva dans la chambre du malade les deux reines, les comtes d'Artois, de Poitiers et d'Anjou, et Isabelle de France.

" Sire evesque, dit le monarque en l'apercevant, vous requiers m'octroyer la croix d'outre-mer." Quand la mère, la femme et les frères ouïrent ceci, ils tombèrent à genoux, s'écriant tous ensemble :

" O chier sire, pour l'amour de notre Rédempteur, attendez que soyez entièrement guéri ; alors, seigneur roi, agirez selon votre volonté." Le prélat mêla ses instances à celles de la famille royale ; mais Louis, les regardant tous avec douceur et majesté, leur dit d'une voix ferme : " Sachez-le bien, ne porterai boisson ni aliment à mes lèvres que n'aie à l'espaule la croix d'outre-mer ; or, sire evesque, la requiers derechef."

Alors Guillaume demanda un lacet de soie rouge, le coupa en croix, s'agenouilla en tremblant devant le lit du monarque, et le lui présenta.

Transporté d'un saint enthousiasme, le royal chrétien qui tout à l'heure avait l'aspect d'un mort, presse la croix d'étoffe sur son cœur, sur ses yeux, sur sa bouche, et ordonne qu'on la lui attache sur l'épaule ; puis il s'écrie d'une voix forte : " Sachiez de vray que je suis guéri."

A cet instant, en effet, sa physionomie était belle, souriante et rayonnante de bonheur.

Dès le lendemain pour faire connaître l'invitation dans tout le royaume, le roi fit jurer par ses vassaux qu'ils assureraient qu'il n'y avait eu aucun événement quelconque pendant son absence. Le lendemain, au parlement, il déclara qu'il était parti pour le royaume.

A l'exemple de son père, le roi distribua la croix, mais il ne donna pas de saint roi usant de sa puissance pour distribuer, comme son père, la monnaie ou de l'argent. Il donna un très grand nombre de fourrures, de vêtements, de bijoux, de domaines, de terres, de grand matériel, de manteaux, de robes, de sa chapel, et du jour qu'il partit, le signe de la croix semblait peiné par les habits de couleur de France, le pêcheur d'Inde.

Le vendredi, deux frères rendirent compte de son exemple de sainteté à Saint-Denis, recommandant les apôtres de France.

Après avoir vu de Marcouville, panelière, pèlerinage, tombeau d'Henri.

(1). L'oriflamme d'étendard en bas en trois parties dorée. C'était le Vexin la portait, en 1082, pour porter l'oriflamme était bleue ou verte, et fit porter officiellement vers le Rhin (Bouillet.)